

Marseille : un sanglier provoque un accident sur l'A7

Pour la troisième fois en deux mois, un sanglier a été à l'origine d'un spectaculaire accident sur l'autoroute, où un véhicule a été complètement détruit

Avis à la population. Les sangliers sont de plus en plus nombreux à rôder autour de Marseille. Et malheureusement, ils causent de gros dégâts comme ce fut le cas mercredi soir où, sur l'autoroute A7, entre Marseille et Aix, à la hauteur de Saint-Antoine, un sanglier a percuté une 205. Bilan : après quelques tonneaux, le véhicule a été complètement détruit, le sanglier est mort mais, heureusement, le conducteur est sorti indemne de la collision.

Le plus surprenant dans cet accident, c'est qu'il s'est produit dans une zone où d'ordinaire, on ne voit pas de sanglier.

Jusqu'à ces dernières semaines, les sangliers avaient surtout provoqué des accidents entre Sisteron et Meyrargues, d'un côté, et entre Aubagne et Nice, d'un autre côté. Et l'augmentation a été incessante : en sept ans, ces accidents ont été multipliés par 25 sur les 430 km exploités par Escota. Quatre collisions seulement s'étaient produites en 1991 contre 105 l'année dernière. Et six personnes ont laissé leur vie, dont une à Marseille.

C'est justement là que le phénomène semble s'aggraver aujourd'hui.

"Il y a eu trois accidents en deux mois, déplore-t-on à la

DDE (direction départementale de l'équipement). *Celui de mercredi n'a pas eu de graves conséquences mais il y avait eu des blessés dans les deux précédents.*"

Aujourd'hui, la DDE s'inquiète car, selon elle, on peut croiser très régulièrement, presque tous les soirs, des sangliers, du côté des quartiers Nords.

"Il semble qu'il y en ait beaucoup vers Plan de Campagne. Ils viennent du Var et ne voyagent que la nuit, c'est pour ça que l'accident s'est produit à une heure tardive"

Reste à expliquer cette prolifération de sangliers.

"C'est peut-être dû au fait qu'ils sont en bonne santé explique-t-on à la direction départementale de l'agriculture (DDA), au fait aussi qu'il y a de nouvelles races hybrides, résultat du croisement avec les cochons. Peut-être que les chasseurs n'en tuent pas assez aussi".

Membre de la fédération départementale des chasseurs, André Bonnet avance l'explication des décharges publiques : "Ils viennent s'y nourrir mais c'est vrai que le croisement avec les cochons pèse dans la prolifération car les portées sont plus conséquentes."

Une chose est certaine : l'explosion démographique des sangliers fait de plus en plus de dégâts sur les routes où, pour un automobiliste, il n'est jamais agréable de voir 180 kg s'écraser contre son pare-bri-se.

Jean-Jacques FIORITO